

CH20N

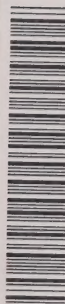
J

Z300

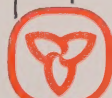
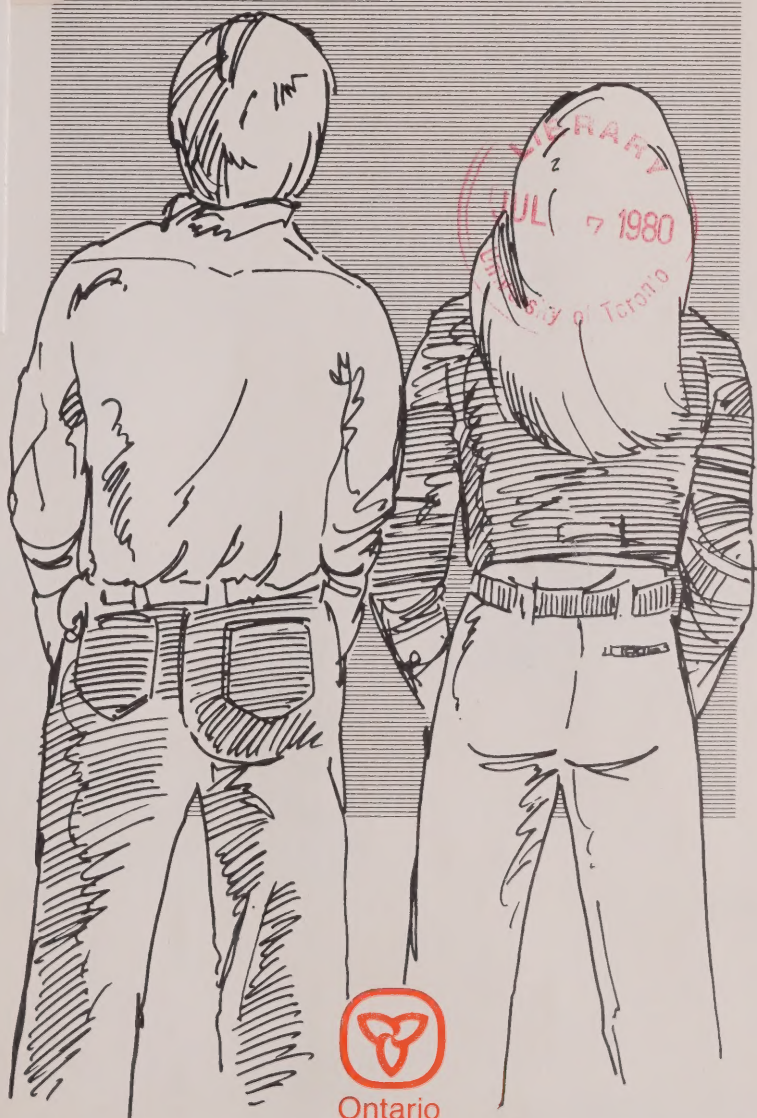
Government
Publications

DEPOSITORY LIBRARY MATERIAL


LA RESPONSABILITÉ



3 1761 11893766 3



Ontario



Digitized by the Internet Archive
in 2024 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761118937663>

Les autres brochures de cette série traitent de délits tels que le vol à l'étagère, l'exhibitionnisme, la conduite en état d'ivresse et le vandalisme – ainsi que de leur effet sur les victimes, les coupables et le grand public. Cette brochure est un peu différente, car elle examine un concept, celui de la RESPONSABILITÉ, essentiel à notre société et à la justice même. Cette brochure doit servir à stimuler parents, enseignants, travailleurs sociaux, agents de police et autres personnes travaillant avec les jeunes.

Pour obtenir des exemplaires supplémentaires de cette brochure, s'adresser à la Librairie du gouvernement de l'Ontario, 880, rue Bay, Toronto (Ontario) M5S 1Z8.

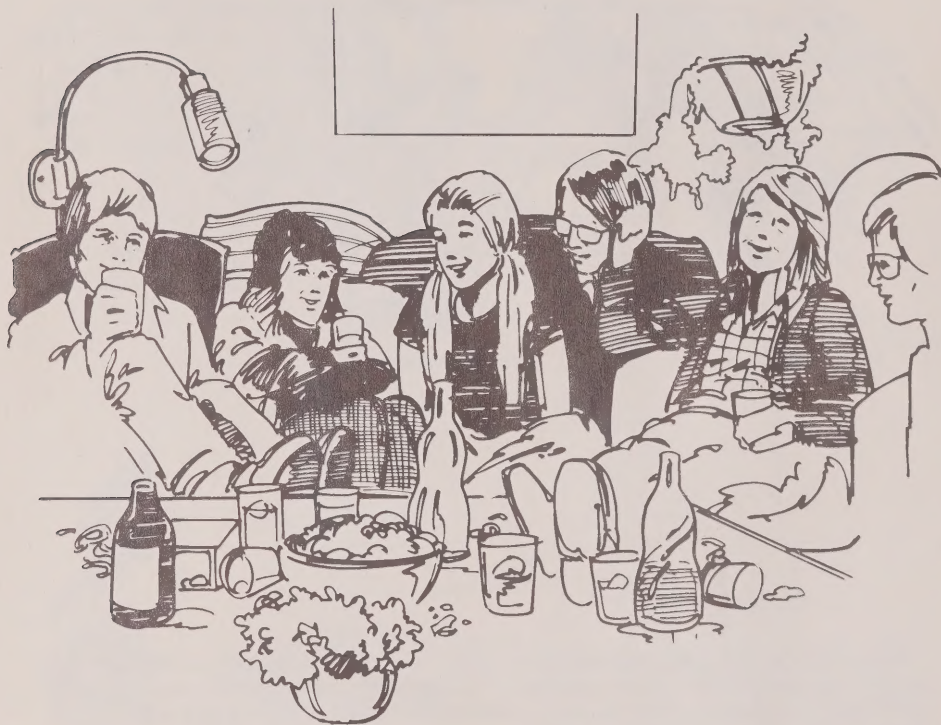


Secrétariat de la
province à la
Justice

L'honorable Gord Walker, c.r.
Secrétaire de la province à la Justice

L'histoire et les personnages de la partie "incident" de cette brochure sont fictifs. Toute ressemblance avec des personnes vivantes ou décédées est une pure coïncidence.

L'INCIDENT :



La soirée chez Antoine s'était bien passée. Il avait fait de son mieux pour que tout se passe sans anicroches et il avait réussi jusqu'à maintenant. Même Guy et Paul, deux gars ayant la réputation de faire des histoires, semblaient satisfaits de la provision de bière qu'ils avaient apportée — du moins pour le

moment. Mais vers minuit, ils commencèrent à s'ennuyer et à chercher des distractions plus excitantes. Profitant de ce qu'Antoine avait le dos tourné, ils s'attaquèrent au stock de boissons alcoolisées de la famille. C'est à ce moment que les choses commencèrent à se gâter.



"Peux-tu m'aider à faire partir ces deux types?" demanda Antoine à son meilleur ami, Jean. "J'ai promis à mes parents que tout le monde se tiendrait tranquille, mais ces deux-là vont faire de la casse et vomir un peu partout."

Jean se tourna vers Marie avec laquelle il sortait depuis deux ans et était presque fiancé. "Est-ce que cela t'ennuie si nous les ramenons à la maison? Ça rendrait tellement service à Antoine."

Marie n'était pas enchantée du tout de rentrer avec des gars dans cet état, mais elle ne sut que répondre.

"Si tu veux. De toute façon, c'est presque l'heure de rentrer."

Au prix de beaucoup de difficultés, Antoine, Jean et Marie réussirent à installer les deux sur le siège arrière de la voiture de Jean, mais ils ne purent empêcher Guy de mettre les deux dernières bouteilles de bière dans les poches de son manteau. Paul qui venait d'en ouvrir une, voulut à tout prix l'emporter avec lui, ainsi qu'une deuxième bouteille.

"Il vaut mieux ne pas les laisser à ces gars là, ricana-t-il. Ils risquent de faire des bêtises."

Marie était soucieuse. Elle savait que c'était aussi stupide qu'illégal de permettre à quelqu'un de boire en voiture. Jean espérait que cela les ferait rester tranquilles.

Ils se mirent en route...

Au bout d'un moment ils s'arrêtèrent à un feu rouge; en attendant, Paul baissa la fenêtre et lança une bouteille vide dans la direction du feu de signalisation. Elle tomba dans l'herbe près du poteau.

"T'as pas les yeux en face des trous, s'esclaffa Guy, tu n'arriverais même pas à toucher une porte de grange."

Jean accéléra pour qu'ils se taisent, ce qui les fit retomber sur le siège.

"Eh, fais attention, tu sais bien qu'il est défendu de conduire en buvant." Cette plaisanterie les mit en belle humeur.

Marie commençait à se fâcher.

"Taisez-vous donc, vous deux," leur conseilla-t-elle.

Il n'y eut plus de problèmes jusqu'au carrefour devant l'hôpital. Alors que la voiture ralentissait pour tourner, Guy jeta une autre bouteille vide hors de la voiture. Ils passaient devant un arrêt d'autobus et à ce moment précis, un homme sortit de l'abri. La bouteille l'atteignit en plein visage.

"Espèce d'ivrogne, tu l'as blessé, s'écria Marie. Tu lui as lancé la bouteille à la tête."

Jean ralentit un instant et aperçut l'homme couché sur le trottoir. Il accéléra et partit à toute allure.





“Arrête-toi, lui cria Marie. Il faut qu'on aille aider cet homme!”

“Il y a un hôpital en face. Ils viendront le chercher.” Jean avait toujours le pied sur l'accélérateur. Mais ils n'allèrent pas très loin.

Deux agents de police en voiture venaient de quitter l'entrée de secours de l'hôpital et furent témoins de ce qui venait de se passer. Un agent sortit pour prêter secours au blessé. L'autre demanda des renforts par radio et se lança à la poursuite de la voiture de Jean.

Lumières rouges clignotantes et sirènes hurlantes, la voiture de la police dépassa celle des quatre jeunes gens. Un bras revêtu de bleu lui fit signe de s'arrêter. L'agent sauta hors de son véhicule, se dirigea vers l'autre voiture et illumina l'intérieur de sa lampe de poche.

“Qu'est-ce qui vous prend de blesser

une personne et de quitter les lieux?” leur demanda-t-il.

L'agent ordonna à Jean de sortir de la voiture et de lui montrer son permis de conduire. Jean s'exécuta, paralysé par la peur.

Marie aussi avait peur, mais elle réussit à garder un peu de sang-froid. Elle tenta d'expliquer qu'ils ne faisaient que ramener les deux à la maison et qu'ils n'étaient pas ivres du tout.

Sur le siège arrière, Paul laissa échapper un rot et se mit à rire.

L'agent repassa la tête dans la portière et dit : “Ça sent l'alcool là-dedans. Vous avez dû boire.”

Paul et Guy sortirent de la voiture en titubant. L'agent de police demanda à tout le monde des papiers d'identité, mais ils n'en avaient pas, à l'exception de Jean qui avait déjà montré son permis de conduire.

Puis l'agent examina le siège arrière et trouva la dernière bouteille de bière que Guy avait glissée sous le siège.

"Et bien cette fois je vous emmène tous au poste, leur dit-il. Donnez-moi les clés pour verrouiller la voiture. On va la laisser ici."

Entre-temps une autre voiture de police était arrivée sur les lieux. Les agents fouillèrent les garçons avant de les faire entrer dans la voiture de police et Marie dut vider ses poches et déboutonner son manteau. Puis ils partirent.

"Vous savez ce que ça va vous coûter, n'est-ce pas?" l'agent de police demanda à Jean et Marie. "Nous allons passer par

l'hôpital en allant au poste et nous renseigner sur l'état de cet homme. Il vaudrait mieux pour vous qu'il n'ait pas été aveuglé ou ait subi d'autres blessures graves."

Plus personne ne dit mot. En s'arrêtant près de l'entrée de secours de l'hôpital, l'agent se tourna vers les jeunes gens et leur dit: "Vous ne seriez pas dans de si mauvais draps si vous aviez eu le sens des responsabilités."

Marie avala avec peine. Elle regarda Jean et ensuite l'agent. "Mais on n'est pas responsables quand même," demanda-t-elle.

Elle ne reçut aucune réponse.



Sujet de discussion . . .

L'incident : qui est responsable?

Après l'incident qui vient d'être décrit, un des agents dit : "vous ne seriez pas dans de si mauvais draps si vous aviez eu le sens des responsabilités."

Que pensez-vous de la responsabilité d'Antoine pendant la soirée? Est-ce qu'il a fait ce qu'il fallait quand Guy et Paul se sont attaqué au stock de boissons alcoolisées? Est-ce qu'il aurait pu faire autre chose?

Est-ce que Jean et Marie ont agi au mieux quand Antoine leur a demandé

de l'aider? Quelles autres alternatives auraient-ils pu choisir? Qu'est-ce que Jean aurait pu faire au moment où Paul a lancé la première bouteille vide hors de la voiture? Quelle était la responsabilité de Jean une fois que la bouteille a frappé l'homme au visage? Qu'est-ce qui est plus important? Secourir un blessé ou éviter d'avoir des ennuis? Dans quelle mesure est-ce que chaque participant à l'affaire porte sa part de responsabilité?

Que répondriez-vous à la question de Marie à l'arrivée à l'hôpital? "Mais on n'est pas responsables quand même?"

RESPONSABILITÉ ET DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

“Si vous aviez eu le sens des responsabilités . . .”
Combien de fois est-ce que cette phrase a été dite!

- La responsabilité du travail bien fait
- La responsabilité de partager les besognes ménagères
- La responsabilité de ne pas passer ses maladies aux autres
- La responsabilité d'arriver à l'heure au travail ou à l'école
- La responsabilité de conduire prudemment.

Dès que les enfants ont l'âge de se brosser les dents et de lacer leurs souliers, ils assument toujours plus de responsabilité. Plus on vieillit, plus la liste s'allonge. Nos lois reflètent cette augmentation progressive de responsabilités personnelles et sociales. En Ontario, par exemple, un jeune soupçonné d'un crime sera traité par les tribunaux comme adolescent plutôt qu'adulte, à l'exception de circonstances extraordinaires.

Le Dr William Glasser, psychiatre, fait la déclaration suivante dans son livre *Reality Therapy* : “Les personnes qui n'ont pas le sens des responsabilités et cherchent toujours le bonheur sans vouloir assumer de responsabilité, n'ont que

des moments furtifs de joie et ne jouissent pas de la profonde satisfaction qui accompagne la conduite responsable.” Il définit la responsabilité comme “l'aptitude à satisfaire ses besoins d'une façon qui ne prive pas les autres de l'aptitude à satisfaire les leurs”. Glasser, W., docteur en médecine, *Reality Therapy*, (New York : Harper & Row), 1965.

La possibilité de choisir et d'assumer la responsabilité de ses décisions et de ses actes contribue en grande mesure à la dignité personnelle. Rappelez-vous le sentiment de joie éprouvé à conduire, pour la première fois seul, la voiture de famille sans avoir quelqu'un assis à côté de soi donnant de bons conseils, ou celui ressenti lors de son premier emploi et de son premier salaire. Tout cela fait partie des responsabilités à apprendre, de la maturité et de l'indépendance.

La responsabilité consiste donc à vouloir et pouvoir répondre de ses actes et de ses paroles. C'est savoir distinguer entre le bien et le mal et avoir le courage d'agir en conséquence, même face à l'opposition.

Quand tout le monde agit de façon responsable, il fait meilleur vivre dans la collectivité.

RESPONSABILITÉ : UN FAIT INÉLUCTABLE

La responsabilité peut se définir comme l'obligation de rendre des comptes; elle peut être morale, légale ou mentale. Une personne responsable, c'est une personne en qui on peut se fier et à qui on peut faire confiance. Quoi qu'il en soit, le sens des responsabilités est un facteur important à tous les niveaux – personnel, familial, social, financier, corporatif, communautaire, national, international, voire même global. C'est la façon dont les particuliers ou les groupes s'acquittent de leurs responsabilités envers eux-mêmes ou se soucient des effets de leurs paroles et de leurs actions sur les autres. Toutes les activités humaines, qu'elles soient personnelles ou corporatives et syndicales, pour des associations bénévoles ou des gouvernements, se fondent sur le sens des responsabilités.

Ce sens est inculqué par les expériences vécues dans la famille, milieu où les membres dépendent les uns des autres et sont responsables l'un de l'autre. C'est là que commence l'apprentissage des responsabilités, enseignement qui se poursuivra à l'école et dans la collectivité. Les écoles, églises et autres institutions contribuent de façon importante au développement de l'individu, mais c'est à la maison que le sens des responsabilités revêt toute sa signification.

La conception est un des actes les plus lourds de responsabilité. Le père et la mère sont tous les deux responsables de la création d'un être humain à qui ils doivent procurer non seulement nourriture et logement, mais aussi sécurité et direction, et tout ce dont il a besoin pour acquérir à son tour dignité, indépendance et sens des responsabilités.



DROITS ET RESPONSABILITÉS

Notre système de gouvernement encourage les gens à faire valoir leurs droits de citoyens libres et égaux devant la loi et à porter plainte s'ils ne sont pas traités d'une façon équitable. En Ontario, par exemple, l'Assemblée législative a nommé un ombudsman pour examiner les plaintes portées par les citoyens contre les organismes gouvernementaux.

Plus nous vieillissons, mieux nous nous rendons compte de la double nature de nos libertés. Nous apprenons que les privilèges dont nous jouissons se doublent de responsabilités. Sans responsabilités, nous n'aurions pas de droits. Ces devoirs et ces obligations sont le prix que nous devons payer pour faire partie de la collectivité.



L'écrivain George Bernard Shaw fit un jour la remarque que chaque personne qui doit son existence à une société civilisée et qui jouit depuis son enfance de ses très coûteux avantages et protections devrait paraître de temps en temps devant un jury établi en bonne et due forme afin de justifier son existence . . . que c'est la seule chose qui pourrait transformer les gens en citoyens responsables. Cette remarque était ironique bien sûr, mais il n'avait pas tort. Nous n'apprécions pas toujours les très coûteux avantages et protections dont nous jouissons, uniquement parce que d'autres ont lutté pour les obtenir.

Les êtres humains ont tendance à trouver leur bonne fortune toute naturelle et ils ne réalisent pas à quel point elle

dépend de leur sens des responsabilités. Les lois sont faites pour protéger les droits de chacun d'entre nous, mais chacun d'entre eux se doit d'obéir aux lois. Notre liberté dépend de notre respect des lois et des efforts que nous déployons en vue de les préserver et de les améliorer.

Certaines personnes, d'autre part, ne sont pas pressées d'assumer les responsabilités qui rendent leurs droits possibles. Directement ou indirectement, tout se paie : les vêtements que nous portons, l'éducation de nos enfants; il nous faut aussi payer notre liberté en acceptant les obligations qui accompagnent les droits dont nous jouissons. Nous ne pouvons pas faire valoir nos droits si nous négligeons nos devoirs.

Sujet de discussion . . .

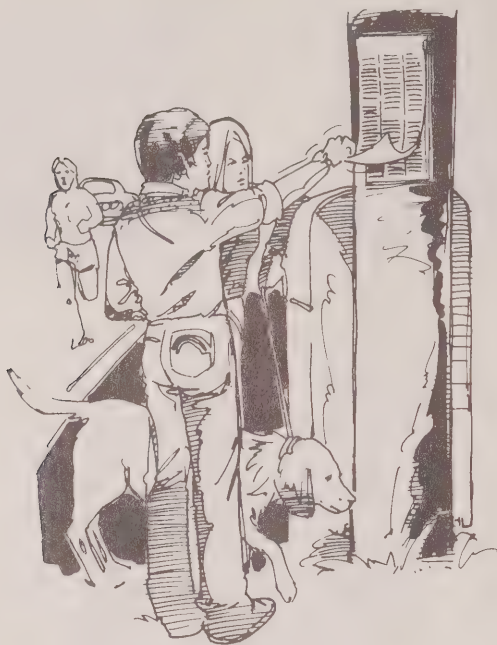
Responsabilités et droits

Quels sont certains des droits et responsabilités réciproques des

- enfants et parents?
- élèves et enseignants?
- minorités et majorités?
- citoyens et représentants élus?
- citoyens et représentants du gouvernement?

Expliquez comment un bon équilibre entre les responsabilités et les droits, l'obéissance et l'indépendance est à la base d'un foyer heureux, d'une école sans problèmes et d'une collectivité florissante.

RESPONSABILITÉ ET DÉMOCRATIE



Les lois de ce pays sont les nôtres. En élisant des députés pour nous représenter au parlement fédéral et dans les assemblées législatives des provinces, nous partageons tous la responsabilité du choix des lois à instituer.

Ceux qui sont élus servent en qualité de représentants du peuple dans la décharge des devoirs législatifs. C'est le peuple qui leur confie le pouvoir de créer de nouvelles lois et d'en réviser d'autres. Il en découle que les électeurs ont la responsabilité de se renseigner sur les candidats et les questions d'actualité et de prendre part à toutes les élections.

Il est possible d'être bien renseigné et de connaître les problèmes politiques quand on atteint l'âge de voter. La lecture des journaux, la discussion des problèmes contemporains, la participation à des groupes communautaires, aux réunions de candidats lors des élections, et les communications avec les députés provinciaux et fédéraux sont tous des moyens d'augmenter nos connaissances et de nous aider à choisir nos représentants. C'est une grande satisfaction que d'atteindre l'âge du vote et d'avoir son mot à dire dans les affaires du pays.



Les droits des particuliers doivent s'accompagner du respect des lois du pays. Les lois n'appartiennent pas seulement aux législateurs, à la police ou aux tribunaux – elles appartiennent à tous les citoyens. Notre système de justice est choisi et payé par nous; c'est de nous qu'il reçoit ses pouvoirs; il est du devoir de chacun de nous de veiller à son bon fonctionnement.

Sujet de discussion . . .

Lois impopulaires

Est-ce que vous considérez qu'il y a des lois injustes ou déraisonnables?

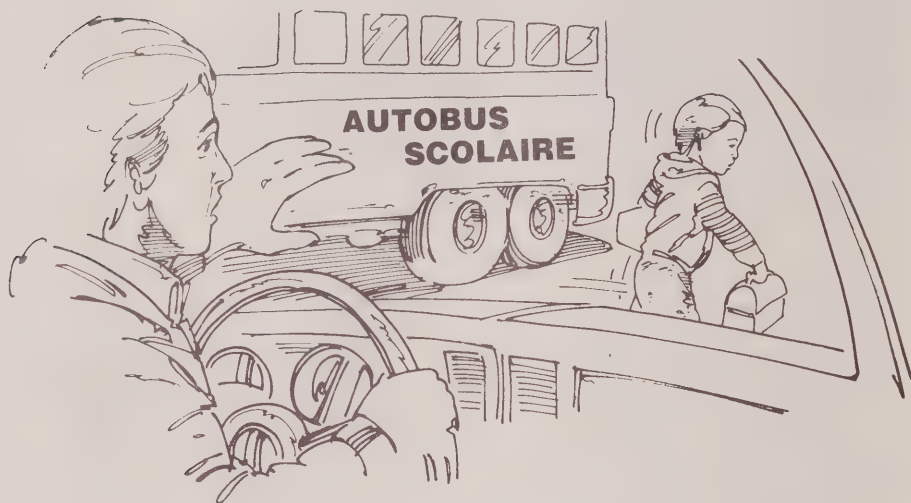
Quelles autres lois n'aimez-vous pas? Pourquoi?

Quelles mesures peut-on prendre contre une loi avec laquelle on n'est pas d'accord?

RESPONSABILITÉ PUBLIQUE ET LUTTE CONTRE LE CRIME

Toute la collectivité doit se partager les devoirs découlant de l'administration de la justice et de la lutte contre le crime. La police ne peut pas résoudre les crimes qui ne lui sont pas signalés. Les tribunaux ne peuvent dispenser la justice si les citoyens ne consentent pas à servir de jurés ou de témoins. Les citoyens ne peuvent se permettre de rester passifs s'ils veulent assurer leur propre sécurité, aider la police et lutter contre le crime.

Si vous étiez témoin d'un accident, est-ce que vous donneriez votre nom et accepteriez de témoigner ou laisseriez-vous quelqu'un le faire à votre place? Que feriez-vous si vous voyiez une voiture mettre la vie d'une personne en danger dans un passage pour piétons? Si vous voyiez qu'une voiture n'obéit pas aux feux clignotants d'un autobus scolaire arrêté pour laisser sortir des passagers, que devriez-vous faire?



L'individu ayant le sens des responsabilités ne doit pas trouver d'excuse aux gens qui enfreignent les lois et il ne doit pas participer à des actes illégaux. Ce n'est pas être "poule mouillée" que de refuser de voler un chariot à provisions pour faire une descente sur une pente, de jeter des pierres dans les

fenêtres la nuit, ou de prendre part à d'autres activités entraînant des dommages à la propriété ou des blessures. C'est, au contraire, faire preuve de bon sens, de maturité d'esprit et de responsabilité. Il est même surprenant de voir à quel point une telle attitude suscite le respect des autres.



Il est aussi possible de décourager l'infraction aux lois d'autres façons. Un des meilleurs moyens de lutter contre le crime est de ne pas le faciliter – ne pas laisser une voiture ouverte avec la clé dans l'allumage, ne pas laisser traîner un porte-monnaie ou un portefeuille, ne pas laisser la clé de la maison sous le tapis ou autre endroit aussi accessible et ne pas oublier de verrouiller les armoires de l'école ou du club.

La simple réflexion doit nous dicter l'obéissance aux lois établies par les législateurs que nous élisons et la collaboration avec la police que nous employons à les appliquer; mais nombre de nos responsabilités reposent aussi sur un fondement légal et moral.

La loi déclare, par exemple, qu'il est du devoir d'un citoyen d'aider un agent de police qui s'identifie comme tel et qui demande de l'assistance.

La loi prescrit aussi de signaler les cas soupçonnés de mauvais traitements des enfants et pénalise les responsables qui ne le font pas.

Code criminel

Est coupable d'un acte criminel et passible d'un emprisonnement de deux ans, ou . . . est coupable d'une infraction punissable sur déclaration sommaire de culpabilité, quiconque omet, sans excuse raisonnable, de prêter main-forte à un fonctionnaire public ou à un agent de la paix qui exécute son devoir en arrêtant quelqu'un ou en préservant la paix, après avis raisonnable portant qu'il est requis de le faire. [art. 118 (b), (d) et (e)]

Loi sur le bien-être de l'enfance, 1978

" . . . Toute personne qui possède des renseignements à l'effet qu'un enfant a été abandonné, délaissé ou a besoin de protection ou qu'il est victime de sévices, doit les communiquer sans délai à une société . . ." [art. 49 (1)]

" . . . Lorsque dans l'exercice de sa profession ou de ses fonctions officielles, une personne quelconque a de bonnes raisons de soupçonner celui qui a ou avait à sa charge un enfant d'exercer ou d'avoir exercé sur lui des sévices, ou de tolérer ou d'avoir toléré que quelqu'un d'autre en exerce, celle-ci doit sans délai faire part de ses soupçons à une société . . ." [art. 49 (2)]

" . . . est coupable d'une infraction punissable sur déclaration sommaire de culpabilité et passible d'une amende de au plus 1000 dollars . . . toute personne qui . . . contrevient aux dispositions . . . du paragraphe 2 de l'article 49". [art 94 (1) (f) (ii)]

Les lois sont établies pour protéger les droits de tous.

Les limites de vitesse permises aux automobiles sur les différentes routes par exemple, sont réglées par la loi et modifiées de temps en temps au gré des conditions. Elles sont faites pour nous protéger. Les lois qui empêchent les conducteurs de rouler quand leur jugement et leur dextérité sont faussés par la consommation de boissons alcoolisées ou de drogues, servent à protéger tout le monde : conducteur, passager, piéton ou cycliste.

L'alcool agit comme un anesthésique; il rend la conduite rationnelle ou

impossible. En état d'ébriété, les gens risquent beaucoup plus de commettre des actes déraisonnables et dangereux. Ceci s'applique à des personnes de tout âge. Les jeunes gens, toutefois, n'ont pas encore eu le temps de bien développer leur sens des responsabilités, et c'est une des raisons pour lesquelles les lois ne permettent pas la consommation de boissons alcoolisées avant un certain âge.

Non seulement il existe des lois concernant la consommation de boissons alcoolisées avant un certain âge, mais il y en a aussi concernant l'alcool et les véhicules à moteur en général.

Sujet de discussion. . .

Le sens des responsabilités dans la vie de tous les jours

Que feriez-vous si vous étiez le passager d'un conducteur qui, voulant épater ses amis, conduit d'une façon dangereuse?

Que feriez-vous si vos amis décidaient de dégonfler les pneus d'une voiture appartenant à quelqu'un que vous n'aimez pas?

Discutez de la consommation de boissons alcoolisées à différents âges. Quel rapport est-ce que cela a avec la responsabilité? Comment

est-ce que la consommation de boissons alcoolisées affecte les autres?

Discutez le concept de la responsabilité parentale dans le cas de la consommation de boissons alcoolisées avant l'âge légal.

Vous découvrez que les déchets d'une entreprise industrielle polluent une rivière dans votre région. Vous vous inquiétez de cette pollution. Que pouvez-vous faire?

Vous pensez qu'une compagnie fait de la publicité trompeuse pour un produit ou un service. Cette fausse déclaration vous préoccupe. Que pouvez-vous faire?

ASSUMER SA PART DES RESPONSABILITÉS

La justice sociale repose sur le fait que tous les citoyens assument au mieux leurs responsabilités. Elle repose également sur la solidarité des citoyens qui doivent se prêter secours mutuellement, le cas échéant. Les droits entraînent des responsabilités, et vice-versa.

Nombre de nos citoyens acceptent une part plus élevée de responsabilité pour le bien-être des autres ou de la collectivité dans son ensemble. Ils consacrent généreusement du temps et de l'énergie à des activités au sein d'organismes bénévoles dans le domaine de la santé, des services sociaux, de l'éducation et des arts. Pour beaucoup, ces responsabilités sont une grande satisfaction et leur procurent le sens d'un accomplissement personnel.

Pour une raison ou pour une autre, certaines personnes n'assument pas leurs responsabilités individuelles, ce qui place les gouvernements ou autres institutions dans l'obligation de combler cette lacune. Le bien-être présent et futur des particuliers repose cependant sur un bon équilibre entre la responsabilité pu-

blique et la responsabilité personnelle. C'est ainsi qu'au lieu d'abandonner aux médecins la responsabilité de notre santé, nous pourrions, de nous-mêmes, prendre certaines mesures pour la maintenir ou l'améliorer : suivre un régime, faire de l'exercice, modifier notre mode de vie, etc. . . . Nous pouvons également faire beaucoup pour empêcher les accidents, prévenir les infractions à la loi et promouvoir la justice.

Le bien-être de notre collectivité dépend de ce que tous les citoyens assument leur part de responsabilité.

Plus nous faisons d'efforts pour assumer notre part de responsabilité en tant que membres d'une famille, élèves, travailleurs et citoyens, plus nous serons individuellement et collectivement en mesure de déterminer le cours et les conditions de notre avenir.

C'est en assumant notre part de responsabilités personnelles et sociales que nous parviendrons à préserver les droits et les privilèges dont nous jouissons tous.

Sujet de discussion. . .

Responsabilités de la collectivité

Quelle est, d'après vous, la responsabilité de la collectivité envers :

- les handicapés mentaux ou physiques?
- les minorités religieuses et culturelles?
- les surdoués?
- les chômeurs chroniques
- les réfugiés politiques?
- les alcooliques et les personnes

ayant des problèmes relatifs à la drogue?

Quelles sont les responsabilités des particuliers dans ces situations? Comment peut-on obtenir un équilibre désirable entre la responsabilité de la société et celle des particuliers désireux d'assurer leur propre bien-être?

Que pouvez-vous faire pour assumer plus de responsabilité pour votre propre avenir? Pour l'avenir de votre collectivité?

Autres brochures de cette série :

L'exhibitionnisme
Conduite en état d'ivresse
Le vol à l'étalage
Le vandalisme

On peut obtenir gratuitement des
exemplaires de ces publications à la :
Librairie du gouvernement de l'Ontario
880, rue Bay
Toronto (Ontario)
M5S 1Z8



Ontario